

LES MÉDIAS ET NOUS

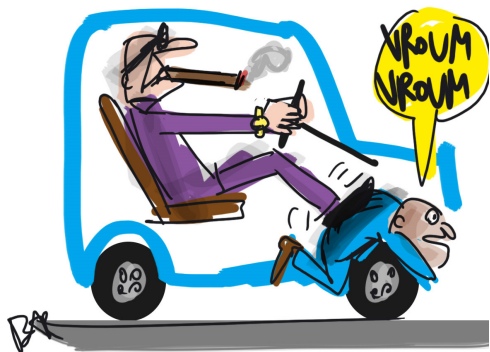
Globalement, les médias parlent peu même très peu des problèmes sociaux comme les fermetures d'usines ou les licenciements (Carrefour, GM&S, Métal-Aquitaine ...) et quand ils en parlent, c'est soit à l'annonce ou quand ça « brûle », soit ils font comme si c'était perdu et qu'il fallait passer à autre chose.

Le sort de l'usine Ford, certes plus médiatisé que de nombreuses autres situations comparables, reste peu traité dans l'actualité. Nationalement c'est quasiment le silence. Localement, c'est par moment, essentiellement quand nous faisons des actions.

Par exemple, ces derniers temps « Sud-Ouest » a carrément mis le dossier en sommeil, considérant cette « info » comme sans réelle importance. Pourtant, il y aurait une campagne à

faire pour sensibiliser la population sur le scandale de cette fermeture, sur ses conséquences graves socialement, sur le fait qu'on peut ne pas se résigner, qu'il y a d'autres issues que d'attendre la liquidation.

Informé ce n'est pas juste constater des dégâts, c'est aussi raconter les choses comme elles se passent.



MANIF SAMEDI 22 SEPTEMBRE : CONTRE LA FERMETURE DE L'USINE

Le rendez-vous est donné, la Cgt-Ford propose d'ores et déjà une nouvelle manifestation pour dire non à la fermeture de l'usine et non aux licenciements. Nous en appelons à l'ensemble de la population, du mouvement social, à nos collègues des autres syndicats dans et hors de l'usine.

Il s'agira de dire aussi à quel point la liquidation du site aurait des conséquences

dramatiques pour nous tous dans le département et même la région.

Alors il n'est pas question de lâcher prise, mobilisons-nous pour obliger les pouvoirs publics à agir et Ford à respecter la collectivité.

Cette manifestation qui se veut unitaire aura lieu le

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

À 14 HEURES

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Bonnes nouvelles

n° 402-23 (19 juillet 2018) - Cgt-Ford

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois



Ford déroule son « plan » sans être trop gêné par personne. L'Etat et le gouvernement semblent plus préoccupés par les résultats de l'équipe de France de foot que par le sort des usines menacées. Les médias laissent de côté les informations sociales, en effet quelques licenciés et chômeurs de plus, c'est d'un banal, cela ne semble pas intéresser grand monde.

Résultat, on assiste à une casse sociale dans un silence terrible. Rappelons-le quand même : 872 emplois directs, dans les 3000 emplois induits, donc des conséquences difficiles à mesurer avec précisions mais facile à comprendre que c'est grave.

Des familles sacrifiées, de la précarité, de la pauvreté, des suicides et autres drames ... Tout le monde sait en vrai que c'est ça qui va se produire. Et pourtant ...

Alors ok les vacances arrivent, c'est la fête du foot, il y a le Tour de France, du soleil partout. Reste juste un point à régler, notre avenir pour très bientôt. Pensons-y.

Ce numéro de BN est illustré grâce à des dessins offerts par des dessinateurs de presse comme Cami (le logo), Bar en soutien aux salariés Ford en lutte.

BIEN FAIT !

Mercredi matin, à l'initiative de nos collègues de l'assemblage, un mouvement de colère s'est répandu dans l'usine, aboutissant à une réunion avec environ une centaine d'entre nous. A la demande de cette AG surprise, le DRH a dû venir s'expliquer, sans convaincre évidemment. Mais le message est bien passé. A suivre !

STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

ÊTRE D'ATTAQUE POUR LA RENTRÉE

L'équipe Cgt-Ford vous souhaite de bonnes vacances malgré la situation que nous subissons. Profitons des 3-4-5 semaines de repos pour oublier et pour profiter. Il y en a besoin. Il est important de revenir en forme, bien décidé.e.s à nous faire respecter. Plutôt que de subir, préparons-nous à mener la bataille. Donc soyons en forme, ça va péter !

DÉMOTIVATION LÉGITIME

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la motivation au travail n'est pas au rendez-vous. Malgré quelques chefs zélés, en mal d'occupation, les collègues des lignes d'assemblages, par exemple, ont trouvé un rythme de croisière en concordance avec la situation.

Comme c'était bien dit dans un panneau affiché récemment sur la ligne « à quoi bon travailler si Ford veut nous licencier ? » Si Ford veut qu'on travaille, il n'ont qu'à nous donner du travail.



RÉUNIONS MULTIPLES

Qu'est-ce qu'on passe comme temps en réunions ! En plus de celles du PSE, nous avons les rencontres avec les pouvoirs publics : Préfet, Directe, Collectivités territoriales ... Pour nous, ce sont autant de moments pour essayer de mettre la pression, de mener la bataille pour sauver tout ce que nous pourrions sauver : une activité, des emplois, un avenir ...

BAISSES ET REBAISSES

Les niveaux de production sont à la baisse, encore et encore. C'est sans surprise. Car les intentions de Ford sont claires, à savoir la liquidation le plus rapidement possible de l'activité, même si la direction ne nous dit pas tout.

Après les 4 semaines d'arrêt de cet été, voici la semaine 44 qui vient d'être rajoutée. Et après ? Pour cet hiver et pour le début d'année prochaine ? C'est quoi le programme ? Une chute, une fin de production anticipée ?

Car l'objectif de Ford sera certainement de faire partir les salariés au plus vite, par vagues. Et donc les dirigeants doivent savoir qu'il ne faudra plus compter dès lors sur une production, aussi faible soit-elle.

Ford n'aurait dès maintenant plus besoin de nos productions, ne s'agirait-il pas seulement de gérer la fin ?

ON VEUT DES PAUSES !

Mince, la Coupe du monde de foot est terminée. Fini donc les « cadeaux » de la direction qui nous permettait de rester à la maison pour voir les matches, payé.e.s comme si nous étions au travail. Mais on en veut d'autres et on sait qu'il y a d'autres occasions. Ford a inventé un concept sympa, alors faut continuer.

DÉFENDRE NOS INTÉRÊTS, QUELQU'ILS SOIENT

Nous le savons bien, il y a les collègues qui veulent partir en préretraite (et c'est légitime), ceux qui veulent partir tout simplement (ras le bol de Ford, aller voir ailleurs), ceux qui veulent sauver leur emploi (ou leur salaire plus exactement).

Mais que nous soyons anciens ou moins anciens, très qualifiés ou peu, des bureaux ou de l'atelier, chefs ou simple ouvrier, nous avons un intérêt commun, une préoccupation qui devrait nous réunir, c'est celle de maintenir une activité qui permettrait de maintenir des emplois, le plus d'emplois possible.

Personne ne peut y être indifférents, il y a ces emplois et ceux qui sont liés dans la région. Ces

Un idée de patron
pour la paix sociale !



SOURIEZ ...

... vous êtes filmés de plus en plus. Les caméras de surveillance se multiplient autour du site et dans l'usine. C'est pour empêcher les vols ou les fumeurs !

Nous on propose d'en mettre dans les bureaux des dirigeants pour les empêcher de licencier et de fermer les usines ? Ce qui constitue quand même des « incivilités » plus révoltantes !

emplois ce ne sont pas que les nôtres, ce sont ceux de nos voisins, de nos familles, de la population autour de nous, c'est notre vie sociale, ce sont même nos retraites et notre sécurité sociale de demain !

C'est pour cela que la bataille pour sauver les emplois est incontournable. Et se battre pour sauver cette usine et ses emplois, n'empêche pas de défendre les conditions de départs pour les anciens ou autres.

Mais tout est histoire de résistance même pour les « primes ». Rien ne se « négociera » tout se gagnera par la mobilisation. A nous de lutter tous ensemble, déterminés car nous n'obtiendrons que ce que nous arracherons.

INFO OU INTOX ?

Selon des sources gouvernementales, il y aurait le 20 juillet un rendez-vous important voire décisif : il s'agirait d'une rencontre entre l'Etat, Ford et Punch ayant pour enjeu la signature d'un accord vers une potentielle reprise du site. Bluff ou pas, officiellement ou officieusement la question de la reprise ne serait pas abandonnée.

Nous n'en savons pas plus car la confidentialité est de mise. Si jamais ça s'avère « sérieux », étant données les conditions opaques et peu crédibles, il nous faudra discuter et exiger des conditions : que Ford laisse un minimum d'activité, un fond de garantie en cas d'échec de manière à nous protéger le plus possible. Là comme pour tout le reste, c'est une histoire de bataille pour se faire respecter.